

Géraldine Casey,
soprano-colorature
Thi lien Truong, mezzo-Soprane
Fabrice Maitre, ténor
Delvin Anani, basse

Direction Michel Pelletier

Chorale Crescendo de Romagnat
Groupe La Chamade de Clermont-Fd
Chœur de Riom
Petit chœur :
direction Fabrice Maitre

200 choristes et musiciens

M O Z A R T
MESSE EN UT MINEUR
KV 427

première partie
Vesperae solennes de Confessore
KV 339

● ● ● PROGRAMME

● ● ● PREMIÈRE PARTIE :

LES VÊPRES SOLENNELLES D'UN CONFESSEUR (KV 339)

Mozart a vingt-quatre ans quand il compose *Les Vêpres Solennelles d'un Confesseur* et les fait représenter pour la première fois à Salzbourg le 30 septembre 1780, jour de la Saint Jérôme, saint patron de son employeur le Prince-Archevêque Hieronymus (Jérôme en latin) Colloredo.

Après un périple de dix-huit mois de Mannheim à Paris, où il a certes triomphé mais qu'il a dû quitter, faute de commandes, après la mort de sa mère, Mozart retourne sans enthousiasme au service de Colloredo comme organiste, compositeur et maître de concert à sa cour. Néanmoins, il compose à cette période des œuvres religieuses essentielles, comme la Messe du Couronnement, les Vêpres du Dimanche, les Vêpres Solennelles d'un Confesseur...

Dans son deuil, il trouve en cette forme musicale un lieu privilégié d'expression de sa ferveur religieuse et croit pouvoir donner libre court à toute son inventivité musicale et à sa liberté créatrice. Ces vellétés ne sont ni comprises ni admises par Colloredo et, finalement, *Les Vêpres Solennelles d'un Confesseur* constitueront la dernière œuvre liturgique écrite par Mozart pour la cathédrale de Salzbourg. Il préférera se libérer rapidement et définitivement de sa pesante tutelle princière...

Ces vêpres sont dites "solennelles" car elles sont soutenues par un ensemble instrumental et "d'un Confesseur" parce qu'elles célèbrent un saint "non martyr" (ici donc Saint Jérôme) qui, par tous les actes de sa vie, a confessé, c'est-à-dire proclamé, sa foi.

Écrite en ut majeur, l'œuvre comprend cinq psaumes et, comme le veut la tradition, s'achève par un Magnificat. Tout en variété et en équilibre des parties chorales et solistes, Mozart y exprime successivement la puissance divine (Dixit dominus), des louanges au Seigneur (Confitebor), et un chant de jubilation (Beatus vir). Puis, dans une grande fugue dramatique, vient l'appel à la célébration de la gloire du Seigneur (Laudate pueri). Intense et émouvant, à l'image de l'Agnus Dei et de l'Et incarnatus est de la Messe en ut mineur, le dernier psaume (celébrissime Laudate dominum !) est une supplique à l'adoration du Seigneur. Pour conclure, les trompettes et timbales rendent au Magnificat toute la somptuosité du début des Vêpres et retentissent sur un amen final grandiose et réconciliateur.

●●● DEUXIÈME PARTIE : LA MESSE EN UT MINEUR (KV 427)

Avec le Requiem, la Messe en ut mineur constitue certainement l'œuvre la plus belle et la plus importante de Mozart dans le registre religieux. Plus encore que le Requiem, cette œuvre garde ses mystères.

Écrite à Vienne en 1782-1783, elle n'est pas composée sur commande mais véritablement voulue par Mozart, en remerciement à Dieu pour la guérison de Constance, gravement malade, alors qu'il aspire à en faire sa femme. Elle est représentée pour la première fois le 26 octobre 1783 en l'église St-Pierre de Salzbourg. Constance, devenue l'épouse de Mozart, en assure la partie soliste de première soprano.

Parti à Vienne, libéré de la tutelle du Prince-Archevêque, Mozart étudie la musique baroque. Parallèlement aux compositeurs italiens et à Haendel, il s'intéresse à l'œuvre religieuse de Jean-Sébastien Bach dont l'immense inspiration et la force mystique des œuvres l'impressionne fortement. La Messe en ut mineur apparaît héritée des enseignements tirés des œuvres de ses aînés et du maître de Leipzig (notamment dans l'ostinato du Qui tollis, double chœur au Largo puissant et inexorable, et dans les fugues du Gloria et du Sanctus) mais il s'agit là d'un Bach ré-inspiré par la modernité créatrice de Mozart dans l'art contrapuntique, auquel, dans une synthèse parfaite, s'ajoute des arias ornementaux et éclatants dans le style italien (les sublimes Laudamus te et Et incarnatus est et les magnifiques duos de sopranos).

Maintes fois abandonnée puis reprise dans son écriture, cette messe nous est parvenue inachevée (notamment le Credo et l'Agnus Dei). Depuis deux cents ans, la recherche musicologique en cherche encore la raison. Parfois complétée par emprunt à d'autres compositions de Mozart, ainsi que l'auteur lui-même l'avait pratiqué pour sa première exécution selon un usage alors commun, parfois réécrite à l'aide de fragments supposés destinés à la messe, les représentations de la messe sont aujourd'hui totalement issues de la plume du compositeur.

Mêlée de ferveur, de dramatisation, d'intimité et de joie puissante, cette messe est écrite pour un quatuor de solistes (deux sopranos, ténor et basse), un double chœur, et un grand orchestre. Elle est constituée de quatorze mouvements et reprend la liturgie catholique romaine de la messe : Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus... liste à laquelle il manque bien sûr un Agnus Dei final.

●●● LES CHORALES

●●● CRESCENDO

Cette chorale se forme en 1993 dans le cadre du Foyer Laïc d'Education Populaire de Romagnat. Après quelques saisons d'essais sur différents extraits d'œuvres classiques et actuelles, ses 60 choristes se consacrent en 1998 à une œuvre maîtresse, *Le Messie* de Haendel, avec le Chœur de Riom et le Sinfonietta de Paris sous la direction de Dominique Fanal. Crescendo décide alors d'interpréter la Cantate 131 de Jean-Sébastien Bach, en produisant plusieurs concerts avec un orchestre de 20 musiciens et solistes. En 2005, elle produit une œuvre inédite en Auvergne, *Thamos Roi d'Égypte* de Mozart, avec 130 choristes et 50 musiciens. Deux ans plus tard, en décembre 2007, elle participe pour 4 concerts à l'interprétation du *Requiem* de Mozart donnée par 200 choristes et musiciens. En janvier 2010 et pour 4 concerts, elle s'est de nouveau mobilisée pour la reprise du *Messie* de Haendel.

●●● LA CHAMADE

Ce groupe basé à Clermont-Fd s'est constitué en 2003. Il rassemble, sous la houlette de Michel Pelletier, une cinquantaine de choristes et musiciens, tous désireux de développer ensemble de nouvelles mentalités dans le domaine de la musique classique et dans l'interprétation d'œuvres actuelles. Il a apporté son soutien précieux à toutes les séries de grands concerts depuis sa création, produites soit par Crescendo, soit par Le Chœur de Riom, soit encore par Omega.

●●● LE CHŒUR DE RIOM

Cet ensemble vocal fondé en 1993 rassemble environ 50 choristes qui interprètent des œuvres essentiellement issues du répertoire classique : *Messe en sol* de Schubert et *Lieder* de Brahms (1994), *Missa Brevis* de Palestrina et *Messe aux Chapelles* de Gounod (1995), *Chœurs d'opéras* (1996), *Le Messie* de Haendel (1998), *Magnificat* de Bach (2001), *Missa Brevis* KV 194 et KV 275 de Mozart (2002), *Chants profanes* de Haydn et Schubert (2004), la *Messe du Couronnement* de Mozart (2006) puis le *Requiem* du même compositeur (2007), et à nouveau *Le Messie* de Haendel (2010).

●●● DIRECTION : MICHEL PELLETIER

Michel Pelletier est compositeur et chef de chœur depuis 1986. Autodidacte, il se forme à l'écriture en 1995 et à la direction d'orchestre en 2005.

Il anime son travail avec rigueur et enthousiasme auprès des chorales Crescendo de Romagnat, Le Chœur de Riom, Le Chœur d'Hommes de Chatel-Vendon, La Chorale Sainte-Anne de Châtel-Guyon, La Chamade et La Viva de Clermont-fd.

Il cherche continuellement à se perfectionner dans ses méthodes qui s'adressent à des choristes quelles que soient leurs aptitudes, et s'attache à conjuguer les élans d'inspiration collective qui caractérisent ces chanteurs fervents et passionnés.

Il a dirigé notamment *Thamos Roi d'Égypte* de Mozart en 2005 (200 choristes et musiciens, 1 700 spectateurs), *La Messe du Couronnement* de Mozart en 2006 (160 choristes et musiciens, 1 500 spectateurs), *La Viva* en 2007 (500 choristes et musiciens au Zénith d'Auvergne, 5 300 spectateurs), le *Requiem* de Mozart aussi en 2007 (200 choristes et musiciens, 2 000 spectateurs), *La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* et *La Viva* (200 choristes et musiciens, 1 500 spectateurs), et *Le Messie* de Haendel en 2010 (200 choristes et musiciens, 2 500 spectateurs).

●●● LES SOLISTES

●●● GÉRALDINE CASEY, SOPRANO-COLORATURE



Après de brillantes études supérieures, Geraldine Casey intègre l'Ecole Normale de Musique de Paris et y obtient le Diplôme Supérieur d'Exécution puis celui de Concertiste auprès d'Anne-Marie Rodde et Jean-Philippe Lafont. Elle a aussi travaillé auprès de Gundula Janowitz, Nadine Denize, et Michel Piquemal.

Elle débute au Théâtre des Champs Elysées dans Freischütz de Weber sous la direction de Myung Wung Chung. Suivent La Flûte enchantée et Rigoletto au Théâtre du Châtelet, puis Lucio Silla, l'Enlèvement au Sérail... Elle a créé le rôle de Prothoé dans Scènes de

Chasse de René Koering et aborde nombre d'oratorios (Stabat Mater de Rossini et Haydn ; Requiem de Brahms et Verdi...)

Elle participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger : Chartres, Auvers-sur-Oise, Aix-en-Provence, Saint-Petersbourg, Crans Montana, Varsovie, Munich... et a enregistré plusieurs disques dont un consacré à Mozart avec l'Orch. Philharmonique de Constance, récompensé par l'Orphée d'Or "Prix Gabriel Dussurget 2010 du meilleur enregistrement Mozart par l'Académie du Disque Lyrique".

●●● THI LIEN TRUONG, MEZZO-SOPRANO

Thi-Lien Truong collabore à plusieurs ensembles musicaux et aborde ainsi un répertoire varié. Elle chante avec Pierre Cao et l'ensemble Arslys, William Christie et "les Arts Florissants", Hervé Niquet et "le Concert spirituel", Catherine Simonpietri et Sequenza 93, Alain Buet et L'ensemble de Basse-Normandie... Elle chante aussi avec les Solistes de Lyon Bernard Tétu et Résonance contemporaine, dirigé par Alain Goudard.

Elle interprète en soliste les Stabat mater de Pergolèse, Vivaldi, Haydn, Dvorak et a participé à la création d'Eugène Onéguine de Tchaikovsky par l'opéra-théâtre et l'ensemble Carpe Diem.

Depuis deux ans elle travaille avec Benoît Haller et la Chapelle Rhénane avec qui elle chante la passion selon Saint Mathieu et La passion selon Saint Jean de Bach. Depuis cette année, elle chante au sein de l'ensemble Accentus, dirigé par Laurence Équibey et fait partie de la production Nixon in China de Adams au théâtre du Châtelet.



●●● FABRICE MAITRE, TÉNOR



Premier Prix degré Excellence du concours Léopold-Bellan à Paris, Fabrice Maitre est membre du Centre de Musique Baroque de Versailles et se produit régulièrement à la Chapelle Royale et dans les concerts organisés par le centre en France et à l'étranger. Il participe à de grands festivals notamment La Chaise-Dieu, les Chorégies d'Orange, l'Opéra de Lyon, le festival en Tricastin... A l'opéra il interprète le Barbier de Séville de Rossini, La Clémence de Titus et Don Giovanni de Mozart... A l'opérette on l'entend dans La Chauve-souris de Johan Strauss, Barbe Bleue, La belle Hélène, La vie Parisienne,

et Orphée aux enfers d'Offenbach.

Il donne de nombreux récitals et est souvent sollicité dans l'oratorio : La petite messe solennelle de Rossini, Carmina Burana de Orff, Le Messie, Israël en Egypte de Haendel, Paulus de Mendelssohn, Neuvième Symphonie de Beethoven, le Requiem et La Messe du Couronnement de Mozart...

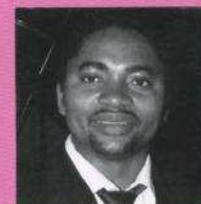
Il dirige le chœur de Billom Le Kiosque des chants, fonde le groupe de Gospel Amazing Singers, l'ensemble de musique baroque Da Camera et Viva Voce et a créé la compagnie Accord Parfait. Il a produit et écrit plusieurs spectacles (Les années folles, Le New Lyrique Boys Band, Feux partout...).

●●● DELVIN ANANI, BASSE

Autodidacte à l'origine, Delvin Anani a été Premier Prix de chant au CNSM de Lyon en 2005, et Deuxième Prix du concours de Béziers.

Doté d'une tessiture large et majestueuse, il s'est vu confié plusieurs rôles d'opéra, notamment celui de Germont dans la Traviata au Théâtre Alhambra de Genève.

Il a également travaillé avec les chefs d'orchestre Olivier Holt, Dominique Sourisse, Claude Schnitzler en tant que soliste dans divers concerts, oratorios et messes tels que les Requiem de Durufié et de Fauré, la Symphonie n° 9 de Beethoven, Le Messie de Haendel, Carmina Burana.



Nous tenons à remercier
tous les commerçants
et entreprises qui,
par leur présence sur
ce programme, participent
à notre volonté de proposer
cette série de concerts
à un prix modéré,
pour le plaisir d'un plus
grand nombre d'amoureux
de la musique...

Sont également vivement
remerciés les municipalités
et services techniques
qui se sont fortement
impliqués pour ces concerts
en mettant leurs meilleurs
équipements à notre
disposition, dans le seul
souci de promouvoir
la musique classique
et de soutenir une action
à vocation culturelle :
Mairie de Clermont-Ferrand
Mairie de Riom
Mairie de Romagnat



Riom



Production
Association OMEGA
12 av. Edouard-Michelin
63100 Clermont-Ferrand